

Chronique religieuse : 5-11 décembre 2018

Partagez le chemin

Par Janelle Delorme

Albert Einstein, Freddie Mercury, Michaëlle Jean, Mahomet, le dalaï-lama, Thich Nhat Hanh, Anne Frank, K'Naan, Jackie Chan, Rigoberta Menchú, Jésus – qu'ont-ils en commun? Certains sont des grands leaders spirituels, d'autres des Juifs bien connus dans l'histoire, d'autres des artistes musicaux, mais ce qui les unit, c'est qu'ils sont tous réfugiés. J'ai l'impression qu'on oublie souvent qu'après la visite des rois mages, Jésus et sa famille ont dû s'exiler.

« L'ange dit à Joseph : “Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère. Pars vite pour l'Égypte. Reste là-bas. Je te dirai quand tu dois revenir. En effet, Hérode va chercher l'enfant pour le faire mourir.” Joseph se lève, il prend avec lui l'enfant et sa mère et il part pour l'Égypte, pendant la nuit. Il reste là-bas jusqu'à la mort d'Hérode le Grand. » (Mt 2, 13-15)

Forcés de quitter Bethléem, Jésus et ses parents seraient restés environ 4 ans en Égypte et se seraient arrêtés à plusieurs endroits lors de leur périple. Il a même fait ses premiers pas en exil. L'histoire de Jésus et de la Sainte Famille, bien des gens la vivent de manière tout aussi réelle aujourd'hui. Saviez-vous que la majorité des réfugiés ne fuient pas des situations temporaires, mais doivent quitter leur chez-soi en moyenne pendant plus de 5 ans? L'autre jour, j'ai rencontré un jeune homme qui nous a partagé son histoire : il est né et a grandi dans un camp de réfugiés jusqu'à l'âge de 8 ans avant de venir au Canada avec sa famille. J'étais en larmes lorsque j'ai écouté le témoignage d'une jeune femme syrienne, au Canada depuis 2 ans. Elle nous expliquait que sa famille s'est déplacée à maintes reprises pour fuir les bombardements avant d'enfin quitter son pays.

En ce temps de l'Avent, nous nous préparons pour la venue du Christ, Prince-de-la-Paix. Et si nous voyions le Christ dans le visage de chacun et chacune des 68,5 millions de personnes forcées de fuir leur foyer, serions-nous tout aussi indifférents? Serions-nous capables d'ignorer les nouvelles au sujet de la caravane de réfugiés honduriens ou des réfugiés qui arrivent en masse sur des bateaux ne pouvant accoster en Italie? Nous sommes appelés à briser l'indifférence grâce à une « culture de la rencontre » : à aller vers notre prochain et à être à son écoute, que ce soit un voisin, des sans-abris,

des prisonniers, des personnes dans les périphéries, des migrants ou des réfugiés. En ce temps de l'Avent, *partageons le chemin* avec les personnes réfugiées à travers le monde en ouvrant nos yeux aux causes profondes de la migration forcée, en écoutant leurs histoires, et en les accueillant à bras ouverts.